

Chirurgie de l'obésité, le long parcours pour une vie meilleure

SANTÉ - L'hôpital de Rochefort est spécialisé dans la chirurgie de l'obésité. Mais une telle opération ne doit pas être prise à la légère : elle suppose un changement de vie qu'on ne soupçonne pas.

En France, 15 % des adultes sont obèses. Si certains l'assument, d'autres en souffrent et tentent tout pour changer leur image : régimes, sport, médicaments... Pour ces personnes qui ont tout essayé, il existe une dernière solution : la chirurgie de l'obésité, dite bariatrique.

C'est l'une des spécialités de l'hôpital de Rochefort. Au début des années 2000, le service du docteur Jean-Paul Couderc se lance et pose son premier anneau gastrique. On est en 2001 et le service fait figure de pionnier : « Il y avait beaucoup de réticences du public et du corps médical. L'adressage se faisait par le bouche-à-oreille, pas par le médecin traitant », se souvient le docteur Couderc. Aujourd'hui, le réseau bariatrique regroupe trois chirurgiens (bientôt quatre), trois diététiciennes, deux psychologues, une éducatrice en activité sportive adaptée et une secrétaire. Beaucoup de chemin a été parcouru.



Claudie Blanchard et le docteur Jean-Paul Couderc accompagnent les patients dans leur parcours pré et post-opératoire

170 interventions/an

L'hôpital de Rochefort pratique deux types d'interventions. La sleeve gastrectomie, consiste en une réduction de l'estomac sous anesthésie générale. L'opération se pratique à travers de mini-incisions, comme pour l'appendicite. Quant au bypass, il s'agit d'une technique plus sophistiquée qui permet de retarder la digestion en jouant sur les deux premiers mètres de l'intestin grêle. Mais dans les deux cas, les opéra-

tions sont définitives et irréversibles. 120 sleeves et 50 bypass sont pratiqués chaque année.

Mais n'allez pas croire qu'il suffit de demander une opération pour l'obtenir. Avant la chirurgie en elle-même, le patient doit suivre un parcours long et difficile qui doit le préparer à sa future vie.

Il faut déjà attendre 6 à 8 mois avant d'obtenir son premier rendez-vous avec le chirurgien. Commence alors une longue préparation qui peut prendre jusqu'à un an, ou davantage en fonction du profil. Au cours de cette préparation le patient rencontrera plu-

sieurs fois le chirurgien, mais aussi une diététicienne et une psychologue. « On n'est pas là pour mettre au régime mais pour rassurer, explique Claudie Blanchard, diététicienne. On aide à modifier ses habitudes alimentaires avant l'opération. Il doit se préparer à sa future vie ».

« Ils sont capables d'immenses sacrifices »

En effet, une personne opérée ne pourra plus manger aussi vite qu'avant, mais elle devra aussi manger moins et en cinq

repas par jour, avec certaines restrictions. Une discipline de vie que tous ne sont pas prêts à accepter.

C'est pourquoi une psychologue aide le patient à se faire à l'idée que sa vie va changer de manière radicale. Il n'y a pas que les repas : l'image de soi change beaucoup et peut transformer la personne tant physiquement que psychologiquement. « Les patients reprennent confiance en eux », assurent Claudie Blanchard et Jean-Paul Couderc. Parfois, cela peut aller jusqu'à un changement complet de vie, que la psychologue aide à anticiper.

Enfin, une fois l'opération passée - « Finalement, c'est juste une virgule dans le parcours », selon le docteur Couderc -, les patients devront être suivis à vie, parfois prendre des vitamines. « Arrêtez de dire que les obèses sont des gens sans volonté. Avant et après l'opération, ils sont capables d'immenses sacrifices », insiste le chirurgien.

Mais pour ceux qui sont allés jusqu'au bout, le jeu en vaut la chandelle. Il y a certes les petits regrets ou la nostalgie des « bonnes bouffes », mais que présentent-ils face à la confiance en soi retrouvée ?

Julien Bonnet

« Pour moi, c'est une renaissance »



Sylvie Martineau a été opérée en 2012. Elle a perdu 40 kilos et se sent plus en confiance que jamais

Sylvie Martineau a été opérée en 2012. Elle raconte son parcours et tout ce qui a changé dans sa vie.

Sylvie et son mari prennent conscience de leur problème de poids après avoir vu une émission à la télévision. Sylvie pesait 106 kilos, « mais j'étais montée à 112 ». Son IMC était de 46, contre une IMC « normale » de 18 à 25.

Après une consultation à l'hôpital de La Rochelle, le couple se fait opérer à six mois d'intervalle à Rochefort. « J'ai très bien vécu la prise en charge, comme mon mari l'avait fait avant, mais aussi grâce au bon accompagnement du docteur Couderc et de Claudie Blanchard. Et il faut être honnête : Claudie n'est pas là pour juger mais pour préparer ». Une fois l'opération passée, Sylvie tient à rassurer :

« On ne peut pas dire que j'ai eu mal ». « On est plus naïf, s'étonne-t-elle, on est plus sûr de soi ». « On est plus sûr de soi », ajoute le docteur Couderc.

Sylvie décrit sa nouvelle vie : « Ça ne m'a pas enlevé mon envie de faire de la cuisine, je mange juste des petites quantités. Mes goûts ont aussi changé : j'ai redécouvert la bonne nourriture et je n'ai plus envie de pâtes, de riz ou de viandes en sauce ». « On devient plus gourmet que gourmand, mais ça ne concerne pas tout le monde », appuie le docteur Couderc.

Aujourd'hui, Sylvie pèse 65 kilos pour un IMC de 28. « Le but n'est pas la normalité mais de se sentir bien et sortir de l'obésité », explique le chirurgien. « Pour moi, c'est une renaissance, assure Sylvie. On retrouve confiance en soi. Je me sens mieux à 57 ans qu'à 17 ou à 27 ».

Qui peut être pris en charge ?

Tout le monde ne peut pas bénéficier d'une intervention. Il faut être âgé de 18 à 65 ans et avoir un IMC (Indice de masse corporelle, poids divisé par la taille en mètre au carré) supérieur à 40. Il faut aussi que l'obésité entraîne des maladies annexes, des « comorbidités », telles que du diabète de type 2, de l'hypertension artérielle, des maladies cardiovasculaires... Puis les professionnels élaborent le parcours, plus ou moins long selon le patient. « 20 % des malades n'arrivent pas jusqu'au bout car ce n'est pas fait pour eux », précise le docteur Couderc.



Renseignements sur www.chirurgie-obesite-rochefort.fr ou au 05 46 88 50 50

L'hôpital vous soutient

Hormis l'accompagnement médical, l'hôpital propose plusieurs ateliers et groupes de parole pour soutenir les patients tout au long de leur parcours et après l'intervention. Une manière de trouver de l'aide quand des proches ou certains médecins tentent de les dissuader d'être opérés. L'association Poids 17 renseigne aussi les personnes depuis leurs premières questions jusqu'à leur sortie de l'hôpital.



www.associationpoids17.org